Jean-Pierre Bastian, (éd.), *La recomposition des protestantismes en Europe latine. Entre émotion et tradition*

Genève, Labor et Fides, coll. « Actes et Recherches », 2004, 350 p.

Rodolfo de Roux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/9733>

DOI : 10.4000/assr.9733

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 157-310

ISBN : 978-2-7132-2145-3

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Rodolfo de Roux, « Jean-Pierre Bastian, (éd.), *La recomposition des protestantismes en Europe latine. Entre émotion et tradition* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-3, mis en ligne le 29 janvier 2008, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/9733> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.9733>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean-Pierre Bastian, (éd.), *La recomposition des protestantismes en Europe latine. Entre émotion et tradition*

Genève, Labor et Fides, coll. « Actes et Recherches », 2004, 350 p.

Rodolfo de Roux

- 1 Les vingt contributions réunies dans le présent ouvrage sont le produit d'un colloque organisé par le Centre de sociologie des religions et d'éthique sociale de la Faculté de théologie protestante de l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Les travaux abordent l'ensemble des protestantismes de l'Europe latine (France, Suisse romande, Wallonie, Italie, Espagne, Portugal), région longtemps marquée par le catholicisme mais qui connaît sur le plan religieux de profonds bouleversements du fait de l'irruption de grandes religions non chrétiennes, de mouvements « néo-religieux », et d'une forte croissance des Églises évangéliques, notamment pentecôtistes. Cela a engendré un rapport concurrentiel du pôle émotionnel et « conversioniste » du protestantisme avec son pôle « historique » ou « établi ».
- 2 Le sous-titre, « entre émotion et tradition », résume bien le type de « recompositions » dont il est question ici : d'un côté, le protestantisme « historique » ou « établi », représenté par le calvinisme et le luthéranisme (tradition), de l'autre, le protestantisme évangélique, le mouvement charismatique ainsi que pentecôtiste (émotion). Afin d'analyser les rapports entre ces deux pôles et de comprendre les dynamiques concurrentielles ou même conflictuelles qui sous-tendent leur opposition, les diverses contributions adoptent successivement cinq perspectives. La première perspective aborde le rapport privé/public. Tout d'abord, J.-P. Willaime offre une approche typologique des protestantismes français ; il montre le jeu de réciprocité entre protestantisme établi et protestantisme de conversion et leur rapport à la Fédération Protestante de France. Son analyse tend à infirmer l'idée que la religion, dans la modernité sécularisée, se privatise et se replie dans la sphère individuelle. R. Campiche,

sur la base d'enquêtes menées en Suisse romande, montre dans quelle mesure les évangéliques revendiquent le droit d'affirmer leurs convictions sur le plan politique et social ; J.-P. Bastian le relève également pour les protestantismes ibériques.

- 3 Les travaux suivants (G. Vincent, F. Rognon, S. Fath, L. Nefontaine et E. Sierra) se centrent sur les transformations des traditions, des pratiques et des représentations, sous la poussée de la concurrence et de la globalisation du religieux. Une troisième perspective aborde les redéfinitions juridiques entraînées par la pluralisation religieuse en cours. R. Pahud de Mortange traite des modalités de reconnaissance des groupes religieux dans la Suisse romande, tandis que F. Messner étudie le statut juridique des Églises évangéliques en Italie, en Belgique et en France. À son tour, I. García Rodríguez aborde la question dans le contexte ibérique.
- 4 Une quatrième série de contributions (I. Grellier, C. Sinclair) montre dans le contexte alsacien l'évolution spatiale des protestantismes établis, leur récession en milieu rural, leur déplacement dans l'espace urbain, du cœur historique des villes vers les banlieues, alors que B. Kaempff explore l'usage que font les protestantismes latins de l'Internet. Une dernière perspective traite des liens entre le protestantisme et l'ethnicité. Dans le cas du protestantisme français établi, Y. Bizeul montre que l'ethnicité héritée tend à se déliter ; mais B. Boutter signale que le pentecôtisme contribue à la reconstruction ou à la défense des identités ethniques au sein des diasporas migrantes en France, ce que signale pour l'Europe M. Aubrée en étudiant le cas des filiales européennes de l'Église Universelle du Royaume de Dieu, Église néo-pentecôtiste d'origine brésilienne.
- 5 En conclusion, un « essai de synthèse » (Olivier Fabre) recadre de façon très utile l'ensemble des travaux en soulignant les apports les plus significatifs, tandis qu'une stimulante « reprise théorique » (Jörg Stolz) cherche à mettre en exergue quelques-uns des modèles théoriques explicatifs que « la plupart des contributions à cet ouvrage présupposent – bien que souvent implicitement. » (p. 334). Ce livre intéressant, tant par les faits rapportés que par les explications qu'il en donne, mérite en tous points d'être lu.